

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2021



**Association
Nénuphar
Médiation**

AVANT-PROPOS



Photo : quartier des Courtillières à l'automne

Depuis deux ans maintenant, nous sommes touché.e.s par la crise de la Covid-19 qui impacte notre quotidien et celui des habitant.e.s, ainsi que la mise en place de nos actions.

Malgré cela, nous faisons de notre mieux pour rester disponibles auprès de celles et de ceux qui en ont besoin, en maintenant tant que possible une présence active de proximité.

Depuis le début de cette crise en effet, nous avons remarqué combien elle contribue à renforcer la vulnérabilité et la précarité de celles et ceux qui l'étaient déjà et a creusé les inégalités.

C'est pourquoi nous avons tant que possible maintenu et même étendu notre activité auprès de ces plus vulnérables : habitant.e.s des quartiers prioritaires de la ville de Pantin - particulièrement des Courtillières et des Quatre Chemins -, personnes sans domicile stable, femmes victimes de violences, personnes isolées, ...

Nous avons également pu, en partie, reprendre des activités ludiques et culturelles en collectif, ce qui a permis à certain.e.s habitant.e.s de sortir d'un isolement mentalement difficile et de renouer des liens sociaux dans la convivialité.

Même si nous n'avons pas pu mener à bien tous nos projets en raison des contraintes sanitaires, nous sommes satisfait.e.s d'avoir pu rester présent.e.s pour celles et ceux qui en avaient besoin et d'avoir pu créer des moments de partage et de joie.

SOMMAIRE

Avant propos	P.2
Présentation	P.4
Notre équipe	P.5
Médiation sociale	P.6
Approche individualisée	P.7
Approche collective	P.10
Pôle socioculturel	P.16
Les ateliers	P.17
Les sorties	P.19
Les évènements	P.21
Les cours de langue	P.22
Le Français Langue Etrangère et l'alphabétisation	P.22
L'anglais	P.23
Retour sur 2021	P.24
Remerciements	P.26
Annexe	P.28
Parcours de médiation	P.28

PRESENTATION



Photo : les membres de l'équipe salariée et du bureau lors du salon des associations 2021

Qu'est ce que la médiation sociale ?

La médiation sociale a été définie en 2011 comme :

" un processus de création et de réparation du lien social et de règlement des conflits de la vie quotidienne, dans lequel un tiers impartial et indépendant tente à travers l'organisation d'échanges entre les personnes ou les institutions de les aider à améliorer une relation ou de régler un conflit qui les oppose. " (Norme XP X60 600)

Ainsi notre association propose à tou.te.s écoute, accompagnement et orientation dans leurs problèmes quotidiens avec les objectifs suivants :

- assurer une présence active et de de proximité ;
- (re)créer du lien social et (r)établir une relation de confiance entre les habitant.e.s et les institutions ;
- faciliter l'accès aux droits et aux soins ;
- prévenir et apaiser les situations conflictuelles ;
- favoriser le lien avec les partenaires ;
- accompagner les projets de vie locale et partager à une veille sociale et technique territoriale ;
- informer et sensibiliser les habitant.e.s
- favoriser les projets collectifs, supports de médiation sociale.

Nos activités de médiation sociale s'inscrivent dans un cadre déontologique garantissant le respect à la fois du processus de médiation mais aussi de la posture du médiateur ou de la médiatrice.

Qui sommes-nous ?

L'association Nénuphar Médiation est une association à but non lucratif créée en 2011 par un groupe de femmes. Leur volonté : offrir à des personnes de cultures et d'horizons divers des lieux d'échanges et des espaces de rencontre.

Depuis 2018, l'association a recentré ses actions autour de la médiation sociale et culturelle. Ainsi, notre projet global et de favoriser le lien social et le vivre ensemble tout en oeuvrant à l'autonomisation de tou.te.s. Pour atteindre cet objectif, nos actions s'articulent autour de 3 axes complémentaires : la médiation sociale, les activités socioculturelles, et les cours de langue.



Photo : Art Ebru réalisé par une bénévole

Et la médiation culturelle ?

La médiation culturelle est une forme spécifique de médiation qui consiste à mettre en relation un public avec des projets, œuvres ou milieux culturels et artistiques.

Pour notre association, il s'agit notamment de proposer aux habitant.e.s les plus éloigné.e.s de la culture la possibilité de participer à des projets artistiques, de visiter des expositions, de découvrir le patrimoine, etc. à travers des activités conviviales. Il s'agit également de valoriser la diversité des cultures par des moments de partage thématiques, permettant de casser les préjugés et de valoriser la différence.

Pour nous, médiation sociale et médiation culturelle sont indissociables et vont de pair pour permettre un renforcement du vivre ensemble et du lien social.

NOTRE EQUIPE

LE BUREAU

Mediha CEYLAN

Trésorière

Dudu CELAYIR

Présidente

Claudine LAURENT

Secrétaire

LES SALARIEES

Bintilly SISSOKO
Médiatrice

Rahmouna LASLAH
Médiatrice

Fatma SEL

Directrice

Fatma TOUATI
Chargée de
médiation

Marion DELOULE
Chargée de
développement

Getty PUATI BEWA
Chargée de
communication

LES VOLONTAIRES EN SERVICE CIVIQUE

Aramata KANTE

Daphné GASTON-BELLEGARDE

Milena SCHNEIDER

Appui à la médiation sociale et lutte contre
l'isolement

Bastien PLOIX

Appui à la coordination des cours de langue

Emilien DE MAISTRE

Appui aux projets culturels et à la
communication

Margot RAFFY

Appui à la médiation sociale, appui aux
activités culturelles

Cindy PINON

Appui à la médiation sociale, appui aux
activités culturelles

Ezékiel PABU MPENYI

Appui à la médiation sociale, appui aux
cours de langues



Photo : l'équipe 2020-2021 lors du repas de Noël



Photo : une partie de l'équipe 2021-2022 lors du repas de Noël

MEDIATION SOCIALE

Origine de l'action

Depuis sa création en 2011, l'association Nénuphar a développé des activités visant à lutter contre l'isolement et renforcer le lien social au sein de la ville de Pantin.

En 2018, face aux demandes et aux besoins qui émanaient des habitant.e.s - notamment dans le quartier des Courtillières - l'association Nénuphar a pris le relai de l'association des Femmes Médiatrices et a commencé son activité de médiation sociale, devenant ainsi *Nénuphar Médiation*.



Photo : quartier des Courtillières / source : ville de Pantin

Une action locale et de proximité

Pantinoise depuis sa création, l'association a à cœur le bien-être des habitant.e.s de la commune et particulièrement de celles et ceux des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV). Présente dans le quartier de l'Eglise de Pantin depuis 2011, dans celui des Courtillières depuis 2018, et dans celui des Quatre Chemins depuis 2020, Nénuphar a pour objectif d'être au plus près de tou.te.s afin de leur fournir un accueil et un accompagnement quotidiens et de proximité.

C'est dans les QPV en effet que les habitant.e.s rencontrent le plus de difficultés dans l'accès aux droits et aux soins notamment, avec de multiples freins : difficulté à s'exprimer en français et à comprendre le langage administratif, difficulté dans l'accès et l'utilisation des outils numériques, méconnaissance des dispositifs, difficultés à se déplacer, appréhension à se rendre dans les administrations,



Photo : une médiatriche avec un habitant

Activités et ateliers

Pour permettre aux habitant.e.s de pallier ces difficultés et d'être plus autonomes, nous proposons un certain nombre d'activités et d'ateliers :

- Permanences et accueil dans différents quartiers de la ville ;
 - Accompagnement physique aux rendez-vous ;
 - Visites à domicile ;
 - Domiciliation administrative des personnes sans domicile stable ;
 - Petit-déjeuners thématiques ;
 - Ateliers de parole et de sensibilisation sur des sujets liés à la santé, la parentalité, les violences faites aux femmes, ... ;
- Ces activités obéissent à deux approches complémentaires : une approche individualisée et une approche collective.

Une équipe encadrée et accompagnée

Afin d'avoir une présence et un impact les plus positifs possibles auprès des habitant.e.s, l'association Nénuphar accorde une grande importance à l'accompagnement et au suivi de ses membres. Pour cela, plusieurs mesures ont été prises durant l'année 2021, à savoir :

- la possibilité pour les salariées de participer à des formations professionnelles tout au long de l'année ;
- une participation à des ateliers d'analyse de pratique organisés par la Fédération des associations de médiation sociale et culturelle d'Île de France ;
- la mise en place de séances de psychologie du travail pour les salariées et les volontaires de l'association.

Ces activités d'accompagnement sont particulièrement importantes dans un contexte où les membres de l'équipe sont amenés à suivre des personnes très vulnérables et à affronter avec elles des situations parfois humainement compliquées. C'est l'occasion d'en apprendre plus et de progresser sur son métier, d'échanger avec d'autres professionnel.le.s et de se libérer de certaines pressions liées à l'activité sociale.

MEDIATION SOCIALE

APPROCHE INDIVIDUALISEE

Les permanences de médiation sociale

Chaque personne qui le souhaite ou en ressent le besoin peut se présenter à notre association pour nous parler de sa situation. Certaines viennent pour une démarche précise, d'autres pour se renseigner, d'autres pour se confier, d'autres enfin simplement pour discuter.

Les personnes sont accueillies, *sans distinction*, dans une atmosphère conviviale, et nous les recevons dans des entretiens individuels. Durant ces entretiens, les médiateurs ou médiatrices proposent une écoute active et peuvent, au besoin, lire et expliquer des courriers, prendre des rendez-vous administratifs ou médicaux, aider les personnes dans des démarches simples en remplissant des dossiers, en faisant des démarches en ligne, en téléphonant à des services, ou orienter vers d'autres partenaires...

Tou.te.s nos médiateurs et médiatrices sont astreint.e.s au secret professionnel.

Nous recevons ainsi les personnes dans plusieurs quartiers de la ville de Pantin :

Quartier Eglise de Pantin

Situé au 72 rue Victor Hugo, notre local associatif nous permet de recevoir du public sur rendez-vous et d'assurer la distribution des courriers.



Photos : des rendez-vous de médiation

Quartier des Courtillières

Depuis fin 2018, nous disposons d'un bureau au sein de la maison de quartier des Courtillières dans lequel nous tenons des permanences trois à quatre jours par semaine, sur rendez-vous. Cette permanence nous permet de créer et de renforcer nos liens avec les habitant.e.s de ce quartier.

Quartier des Quatre Chemins

Depuis septembre 2020, nous avons également débuté un partenariat avec la maison de quartier des Quatre Chemins, qui a mis à notre disposition un bureau à l'antenne Diderot afin d'y tenir des permanences mensuelles puis bi-mensuelles pour les habitant.e.s du quartier. Certaines permanences n'ont cependant pas pu avoir lieu fin 2021.

Les accompagnements physiques

L'accompagnement effectué dans le cadre de la médiation sociale permet d'adapter l'orientation et le suivi aux besoins recensés chez les personnes accueillies.

L'accueil en permanence et les visites à domicile permettent une première prise de contact et sont l'occasion de poser les fondements d'une relation de confiance consolidée dans le temps. Cependant, les personnes que nous rencontrons cumulent souvent plusieurs difficultés.

Ainsi, nous facilitons leur orientation vers les acteurs adéquats en effectuant des accompagnements physiques, par exemple, aux rendez-vous avec des travailleurs sociaux mais aussi aux rendez-vous médicaux ou en accueils de jour, lorsque cela est nécessaire. Ces accompagnements se font sur demande des personnes ou des assistant.e.s sociaux.ales.

La médiatrice ou le médiateur est un soutien moral pour des personnes peu habituées à se déplacer hors de leur quartier, des personnes isolées qui ne peuvent se faire accompagner par un proche, des personnes qui ne maîtrisent pas la langue française, des personnes intimidées par les institutions, dont certaines, comme le commissariat de police ou la Préfecture, peuvent être particulièrement anxiogènes.

La médiatrice ou le médiateur aide d'abord la personne à s'orienter dans les transports et dans les bâtiments administratifs. Ensuite, durant le rendez-vous, elle/il peut servir d'interprète mais son rôle est plus large. Elle/il met en confiance la personne afin qu'elle se confie plus facilement, par exemple lors d'un dépôt de plainte pour violences conjugales. Elle/il s'assure que la personne et son interlocuteur.trice se comprennent bien : par exemple, elle/il explique au médecin ce dont souffre la personne et explique à la personne le diagnostic et le traitement à suivre.

MEDIATION SOCIALE

APPROCHE INDIVIDUALISEE

Les visites à domicile

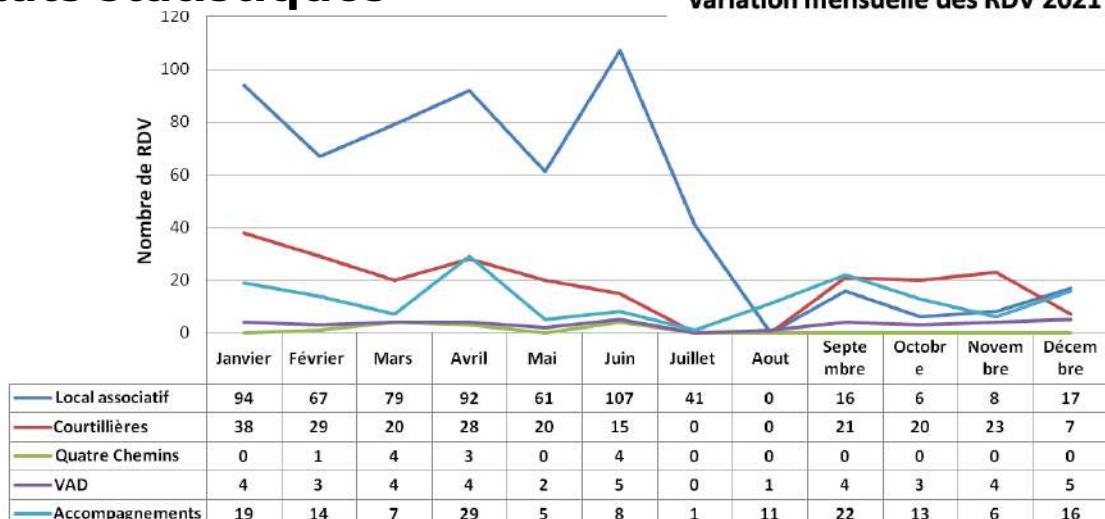
Les médiateurs et médiatrices peuvent également visiter les personnes qui le souhaitent à domicile. Ces visites se font à la demande des personnes, notamment lorsque celles-ci ont du mal à se déplacer, mais aussi à la demande d'administrations comme les services sociaux de la mairie, la PMI, l'école, lorsque ces services ont perdu contact avec les personnes suivies, mais toujours avec l'accord des habitant.e.s. Les médiateurs et médiatrices accompagnent également parfois les assistant.e.s sociaux.ales qui font des visites à domicile.

L'atmosphère de ces visites est informelle, le cadre est familier, ce qui met en confiance les personnes et les incite à se confier.

Ces visites sont également l'occasion pour les médiateurs et médiatrices d'expliquer des courriers, de chercher et de classer des documents demandés par les administrations... Elle permettent aussi de constater les conditions matérielles de la vie des familles. Les médiateurs et médiatrices peuvent également intervenir lors de conflits de voisinage en se rendant au domicile des personnes impliquées et en discutant avec elles pour trouver des solutions et apaiser la situation.

Résultats statistiques

Variation mensuelle des RDV 2021

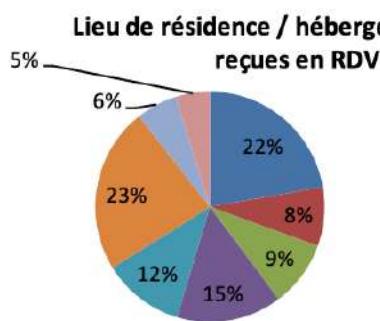


En 2021, nous avons mené un total de 1011 rendez-vous, accompagnements et visites.

Ce total était de 685 en 2020.

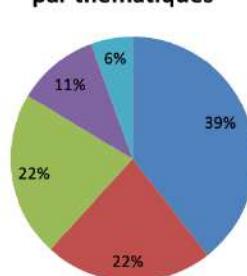
De manière mensuelle, on remarque sur le graphique ci-dessus que de janvier à juin 2021, plus de 60 RDV par mois étaient menés dans notre local associatif, ce qui correspond à une période où la crise sanitaire ne nous permettait pas de mettre en place des activités collectives et culturelles et pendant laquelle la demande était très forte notamment concernant la domiciliation.

Après l'été, le nombre mensuel de RDV a diminué car nous avons repris des activités collectives et culturelles en parallèle du suivi individuel, et nous avons également repris les permanences aux Courtillières.



- Courtillières
- Quatre Chemins
- Pantin (autre quartier)
- Autre commune du 93
- CHU/115
- SDF
- Pas d'info
- Autre

Répartition des RDV par thématiques



Domiciliation

- Accès aux droits (hors domiciliation) : dont séjour, CAF, accès au logement, retraite, banque, impôts, commissariat, etc.
- Accès aux soins : dont AME, CSS, MDPH, accompagnement médicaux, etc.
- Vie quotidienne : dont scolarité des enfants, emploi, transports, etc.
- Mise en lien ou accompagnement auprès d'un.e assistant.e social.e

En 2021, près de 40% des personnes reçues sont Pantinoises.

35% sont sans domicile stable ou en hébergement d'urgence.

En 2021, 39% des demandes des personnes reçues concernaient la domiciliation.

Par ailleurs l'accès aux droits et aux soins ont été nos principaux axes d'accompagnement.

MEDIATION SOCIALE

APPROCHE INDIVIDUALISEE

La domiciliation postale

Par un arrêté préfectoral du 28/12/2018, l'association est en mesure de domicilier les personnes sans domicile stable et n'ayant pas accès à une boîte aux lettres. Cela leur permet d'entamer ou poursuivre des démarches notamment d'accès aux droits et à la santé. La domiciliation est valable 1 an et peut être renouvelée.

En 2020, 253 personnes avaient été domiciliées à l'association.

En décembre 2021, nous comptons 481 personnes domiciliées.

Pour toutes ces personnes, la domiciliation postale est une première étape pour sortir de l'isolement et avoir accès à ses droits. Elle permet de demander l'aide médicale d'Etat ou la complémentaire santé solidaire, d'ouvrir un compte en banque, de demander une régularisation, d'entamer des démarches de demande de logement, de s'éloigner d'un proche violent qui lirait les courriers, ...

Notre premier travail est donc de faciliter l'accès à la santé et aux droits, et de les accompagner dans la recherche de logement et de stabilité.

Ainsi, nous ne proposons pas un simple service de réception du courrier mais essayons de faire de la visite des personnes à l'association un moment **créateur de lien social**. Nous bavardons avec elles, leur expliquons certaines lettres, leur offrons un café... Nous les accompagnons dans leurs démarches lors de nos permanences et les orientons vers d'autres associations comme les accueils de jour ou les services sociaux. Nous les invitons également à certains évènements festifs ou activités culturelles.

En 2021, et depuis 2020, nous avons connu une très forte demande concernant la domiciliation.

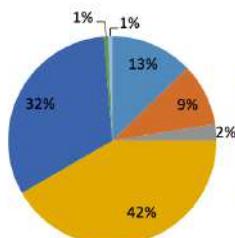
A tel point qu'en juin 2021, nous comptions 557 personnes domiciliées et que nous avons dû limiter les rendez-vous et refuser certaines demandes - notamment des demandes de renouvellement - afin de ne pas être surchargé et négliger la qualité de notre service et de nos activités auprès des publics.

Cette hausse, d'autant plus remarquable si l'on rappelle que jusqu'en août 2020 nous ne comptions en moyenne que 10 à 15 demandes par mois, s'explique par différents facteurs :

- diversification de notre réseau partenarial et donc des structures orientant des personnes vers nous ;
- meilleure connaissance par les publics de notre association et de ses activités, notamment via le bouche-à-oreille ;

Aussi, nous avons été contraint.e.s de renforcer nos critères d'acceptation, et avons priorisé les personnes les plus vulnérables, notamment les femmes avec ou sans enfants, les personnes orientées par des partenaires (CCAS de Pantin, CHU, lieux d'accueil et d'orientation de femmes victimes de violences, accueils de jours, etc.), et les nouvelles demandes plutôt que les renouvellements des personnes ayant une situation stabilisée.

Motifs de fin de domiciliation



- la personne a trouvé un logement et n'a plus besoin de la domiciliation
- la personne a changé de domiciliation / de ville/ de région
- fin de domiciliation sans volonté de renouveler de la part de la personne
- domiciliation expirée et la personne ne répond plus / ne donne plus de nouvelles
- fin de domiciliation et incapacité de l'association à renouveler (saturation)
- radiation pour manquement au règlement de l'association
- la personne a souhaité arrêter sa domiciliation avant la fin (autre motif)

Ainsi, parmi les personnes dont la domiciliation a expirée en 2021 et n'a pas été renouvelée :

- un quart d'entre elles ont exprimé le choix de quitter l'association (sortie positive, par obtention d'un logement, d'une autre adresse ou par volonté pour un autre motif) ;
- un tiers d'entre elles auraient souhaité renouveler mais n'ont pas pu en raison du trop grand nombre de demandes au sein de l'association ;
- une majorité n'a plus donné de nouvelles et n'était plus joignable (changement de numéro, hébergements successifs via le 115 de plus en plus éloignés, conséquences souvent de la précarité des personnes)

MEDIATION SOCIALE

APPROCHE COLLECTIVE

Les petit-déjeuners thématiques

Le premier mardi de chaque mois, l'association invite les habitant.e.s à un petit-déjeuner à la maison de quartier des Courtillières. Il s'agit tout d'abord d'un moment convivial entre les habitant.e.s et les médiateurs et médiatrices, qui permet de resserrer le lien et de se rencontrer de manière plus informelle.

C'est aussi l'occasion pour l'association Nénuphar, la maison de quartier et parfois d'autres structures intervenant sur le territoire de présenter leurs programmes d'activités du mois. Enfin, des partenaires associatifs ou institutionnels sont conviés pour présenter leur activité, répondre aux questions des habitant.e.s mais aussi écouter leurs attentes et besoins. Ces rencontres informelles permettent donc de diminuer la distance entre les habitant.e.s et les institutions.



Photos : habitant.e.s, membres de l'association et partenaires lors des petit-déjeuners

En 2021, les petits-déjeuners tout comme la plupart des activités collectives ont été suspendues entre janvier et septembre pour des raisons sanitaires.

La reprise des petits-déjeuners thématiques a eu lieu au mois d'octobre en présence de nombreu.x.ses habitant.e.s du quartier qui ont répondu présent.e.s pour notre plus grande joie !

Sur le dernier trimestre de 2021, nous avons reçu les invitée.e.s suivant.e.s :

- Octobre : Reprise des petits déjeuners en présence des bibliothécaires de la maison de quartier ;
- Novembre : Parcours d'accompagnement à l'inscription en conservatoire et Parcours de Réussite Educative de Pantin ;
- Décembre : CPE du collège Jean Jaurès, bibliothécaires de Romain Rolland et membres du Rugby Olympique de Pantin.

Les ateliers collectifs

Dans le cadre de notre activité de médiation sociale, nous co-organisons avec nos partenaires associatifs et institutionnels des ateliers collectifs sur des sujets de santé et de société.

Notre participation permet de mobiliser les habitant.e.s et leur offre un cadre familial et convivial qui les met en confiance.

Pour les habitant.e.s, ces ateliers sont l'occasion de libérer la parole sur des sujets parfois difficiles, de s'informer, d'exprimer leurs difficultés, d'échanger entre elles et eux. Pour les institutions et associations, ces rencontres permettent de diffuser des messages de sensibilisation, de mieux connaître les difficultés des habitant.e.s et de co-construire avec elles et eux de nouveaux projets.

En 2021, nous avons centré ces ateliers sur 3 axes principaux qui émanaient des besoins exprimés par les habitant.e.s et qui ont pour nous une importance particulière :

- la santé et l'hygiène ;
- l'accompagnement dédié aux femmes ;
- la parentalité et le suivi de la scolarité des enfants.



Photo : atelier en partenariat avec le CRIPS

MEDIATION SOCIALE

APPROCHE COLLECTIVE

Axe 1 - La santé et l'hygiène

Projet de recherche-action sur les peurs liées au(x) dépistage(s)

En 2020, nous avons débuté un projet de recherche-action supervisé par l'Agence Régionale de Santé autour de l'information sur la santé et des peurs liées aux dépistages dans le quartier des Courtillières. Ce projet a cependant dû être repoussé à 2021 en raison des contraintes et restrictions sanitaires liées à la COVID-19.

La mise en place de l'action s'est faite entre fin 2020 et courant 2021 en consultant les habitant.e.s, avec plusieurs réunions successives sur « comment aborder au mieux ce sujet pour sensibiliser un maximum de personnes du quartier », et la première étape a été choisie par un noyau d'habitantes : passer par le théâtre.

Ainsi, nous avons mis en place un partenariat avec la compagnie du GITHEC, déjà implantée dans le quartier, afin de travailler cette thématique. Des séances de travail ont été menées au printemps, en début d'été puis à l'automne, pour aboutir, le 02 octobre, à une représentation (qui sera détaillée dans la partie *Événements* du rapport).

Suite à ce spectacle, une première réunion collective a eu lieu avec les habitant.e.s et une médecin généraliste qui a pu répondre à leurs questions. Des réunions en groupes ont ensuite été mises en place autour de deux thématiques choisies par les habitant.e.s : la mammographie et le bilan de santé.

Lors de ces réunions, nous avons pu faire intervenir une médecin généraliste pour parler du bilan de santé et des consultations médicales ainsi qu'une psychologue et une psychiatre pour échanger autour des peurs, de leurs causes, et de comment y faire face. Nous avons également organisé pour les femmes une visite du service de mammographie de l'hôpital Jean Verdier, en présence de professionnel.le.s, afin de rassurer les habitantes sur le dépistage du cancer du sein et de répondre à leurs questions.



Photo : préparation du spectacle avec le GITHEC



Photo : groupe de parole et d'auto-support



Photo : visite de l'hôpital Jean Verdier



Photo : habitant.e.s lors de sorties à Avicenne

Sorties à l'hôpital Avicenne

A partir du mois de mai 2021, nous avons participé aux « jeudis de la prévention » de l'hôpital Avicenne : des ateliers de sensibilisation autour des grands enjeux de santé.

Une occasion pour nous de mobiliser les habitant.e.s des Courtillières mais également de Diderot et des Quatre Chemins et de lier apprentissage, prévention et échange.

Durant l'année, nous avons pu ainsi assister à de nombreux ateliers, sur des thématiques variées : le dépistage, les dangers liés aux écrans, le diabète, l'obésité, les dangers liés à l'alcool, le sommeil, les dépistages des cancers, le cancer du sein, le tabac, l'activité physique, l'alimentation, la santé sexuelle.

Des ateliers qui ont intéressés les habitant.e.s puisque certain.e.s ont continué à y aller chaque jeudi, même sans l'accompagnement de l'association !

MEDIATION SOCIALE

APPROCHE COLLECTIVE



Photos : tableau collectif réalisé par les habitant.e.s et les membres de l'association lors d'une sortie à Avicenne dans le cadre d'octobre rose

Ateliers Menstru'Elles du CRIPS (Centre régional d'information et de prévention du sida et pour la santé des jeunes)

Nous avons également eu la chance de pouvoir inviter des groupes de femmes à deux ateliers de couture de serviettes hygiéniques lavables organisés par le CRIPS Ile de France.

Ainsi, en plus de coudre des items qui leurs seront utiles - à elles ou à leurs filles, ces ateliers sont également l'occasion de créer une atmosphère de confiance et de favoriser les échanges autour de la santé sexuelle, de l'hygiène menstruelle et de la précarité menstruelle avec des intervenantes spécialisées.



MEDIATION SOCIALE

APPROCHE COLLECTIVE

Axe 2 - L'accompagnement dédié aux femmes

Projet F.R.A.N.G.I.N.E.S

Début septembre, en partenariat avec le WeToo Festival, deux intervenantes de la Compagnie Sur Le Pont sont venues dans nos locaux pour deux jours de rituels, de danse et de théâtre avec un groupe de femmes suivies par l'association dans le cadre du projet F.R.A.N.G.I.N.E.S.
Un beau moment de partage, de relâchement et d'émotions partagées !



Photos : le groupe de femmes lors des séances de rituel

Projet BELLA DONNA

En octobre et novembre 2021 nous avons participé aux ateliers de théâtre *BELLADONNA*, tous les lundis après midi, avec des femmes du quartier des Courtillières de Pantin. Ce projet a été mis en place par la compagnie de théâtre *L'Organisation* et nous y participons en partenariat avec l'association *Marici*.

Le projet, qui aborde les violences faites aux femmes, a été avant tout l'occasion de créer un moment d'échange et de partage. Certaines femmes ont assistées à toutes les séances, d'autres sont venues de façon plus ponctuelle.

Les premières séances ont été rythmées par des improvisations sur des sujets choisis par les femmes (violences physiques et psychologiques au sein du couple, emprise, les enfants au milieu de tout ça, isolement, difficultés à quitter le domicile...). Elles ont permis d'amorcer le dialogue et de mettre les femmes en confiance pour témoigner. Il y a aussi eu de la danse pour prendre conscience de son corps, du chant pour investir l'espace, un atelier maquillage et des moments de discussions.

Au fur et à mesure des ateliers les femmes ont pris confiance et ont utilisé ce temps pour parler de leurs situations et des violences subies.

Les témoignages ont peu à peu pris des formes écrites.

Le 25 novembre, journée internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes, a eu lieu une **restitution théâtrale** à la Salle Jacques Brel - qui sera détaillée dans la partie *Evènements* de ce rapport

Toutefois, l'objectif n'est pas seulement la représentation. En effet ces ateliers ont démontré l'importance d'une part de créer et maintenir des espaces de confiance pour permettre aux femmes de s'exprimer et d'autre part de proposer un accompagnement et une prise en charge concrets des femmes victimes afin de les aider dans leurs démarches (dépôt de plainte, demande de logement, suivi psychologique, ...)



Photo : répétition pour le spectacle du 25 novembre



Photos : le groupe de femmes lors des séances de danse, de maquillage et de discussions

MEDIATION SOCIALE

APPROCHE COLLECTIVE

Café des femmes

En partenariat avec l'association Marici, nous co-organisons ce projet dédié aux femmes du quartier des Courtillières. Il s'agit de créer un **espace de discussion pour les femmes**, au cours duquel sont abordés les sujets des **violences** – notamment **conjugales** – et de **comment libérer la parole**.

Ces moments de discussion ont lieu deux fois par mois (sauf pendant les vacances scolaires) depuis octobre 2021 et sont pour les femmes un moment bénéfique, durant lequel chacune peut parler en toute confiance et recueillir les conseils et le soutien des autres participantes et des membres des associations Nénuphar et Marici.

Certaines séances sont aussi l'occasion d'inviter des intervenant.e.s à se joindre au groupe, comme par exemple Samah Hosny, chargée de mission à la ville de Pantin dans le cadre de la prévention de la délinquance, qui est venue en novembre pour présenter aux femmes les dispositifs de la Mairie et les accompagnements possibles.



Photos : habitantes du quartier lors des cafés des femmes

Axe 3 - La parentalité et le suivi de la scolarité des enfants

Ateliers PAPOTO

En 2021, nous avons pu continuer le partenariat que nous avions débuté en 2021 avec l'association PAPOTO (Parentalité Pour Tous). L'association propose des cycles d'ateliers de guidance parentale à partir de vidéos, qui permettent d'ouvrir l'échange entre parents, autour du développement de l'enfant et des pratiques parentales. Chaque cycle se compose de 7 ateliers thématiques abordant des thématiques spécifiques telles que le rôle du parent, les compétences du nouveau-né, le besoin de sécurité, les émotions, le jeu, le langage, la violence éducative, ... Ces séances permettent aussi de créer un cadre de confiance et d'échange entre l'intervenante, les mamans présentes et l'association, et d'aborder leurs problèmes.

Début 2021, nous avons donc terminé un premier cycle commencé en 2020 avec les habitantes des quartiers des Courtillières et des Quatre-Chemin, et mis en place un deuxième cycle, entre mars et juin, destiné à des résidentes du CHU du Pré-Saint-Gervais (Groupe SOS) domiciliées à l'association Nénuphar.

Même si toutes les mamans inscrites et volontaires n'ont pas pu assister à toutes les séances, elles ont été très intéressées par celles auxquelles elles étaient présentes et nous avons aussi pu assister à une vraie libération de la parole et des échanges constructifs autour de leur rôle de parent et du développement de leur enfant. Les retours ont été très positifs suite à ces ateliers.



Photo : séance PAPOTO avec des mamans des quartiers des Courtillières et Quatre Chemins



Photo : séance PAPOTO avec des mamans hébergées au CHU du Pré Saint Gervais

MEDIATION SOCIALE

APPROCHE COLLECTIVE

Permanences de médiation scolaire

En janvier et février 2021, nous avons commencé, avec l'aide d'un bénévole, professeur et coach scolaire, des permanences de médiation scolaire destinées aux collégien.ne.s, aux lycéen.ne.s et à leurs parents.

L'objectif : informations sur l'orientation, conseils et échanges, afin de répondre aux inquiétudes des élèves, de rassurer les parents, et de les aider à choisir ce qui leur correspond le mieux.

Plusieurs rendez-vous individuels ont ainsi été réalisés avant que les conditions sanitaires ne nous obligent à nous arrêter.



Photo : permanence individuelle de médiation scolaire

Ce projet de médiation scolaire a pu reprendre en novembre, avec un premier atelier réunissant plusieurs mamans des Courtillières dans le but de cerner les demandes et propositions pour d'éventuels projets d'accompagnement et d'orientation scolaire qui seront mis en place en 2022.



Photo : réunion collective autour de la médiation scolaire

Ateliers avec le PRE et prise de contact avec les établissements scolaires

Dans le cadre de l'accompagnement des parents et du suivi de la scolarité de leurs enfants, nous avons également continué de travailler avec le Parcours de Réussite Educative (PRE) de la Ville de Pantin, notamment en orientant vers eux des familles qui nous faisaient part de problèmes dans la scolarité de leurs enfants.

Ayant également de plus en plus de sollicitations de parents - notamment suite aux confinements de 2020 - qui avaient du mal à comprendre et à assurer le suivi scolaire de leurs enfants, nous avons contacté et rencontré les équipes pédagogiques des collèges Jean Jaurès aux Courtillières et Jean Loline aux Quatre Chemins, et les psychologues de l'Education Nationale qui travaillent dans les écoles primaires de ces deux quartiers.

Ces échanges ont été l'occasion de discuter de moyens de travailler en commun afin de resserrer le lien parent-école, de favoriser l'accompagnement des enfants, et de rassurer les parents.

Nous avons notamment été invités par le collège Jean Jaurès lors de la remise des diplômes de premier trimestre des élèves.



Photo : Collège Jean Jaurès

PÔLE SOCIOCULTUREL

Objectifs

Le pôle socioculturel de notre association poursuit plusieurs objectifs. Il s'agit tout d'abord de proposer aux habitant.e.s les plus éloigné.e.s de la culture la possibilité de participer à des projets artistiques, de visiter des expositions, de découvrir le patrimoine, etc. à travers des activités conviviales. Par ces projets, cela nous permet de sensibiliser les personnes suivies aux activités culturelles qui leur sont accessibles et de les encourager à une plus grande mobilité.

En outre, ce pôle est également pour nous un moyen de lutter contre l'isolement et favoriser les échanges avec nos adhérent.e.s par un biais informel. Cela nous permet de créer un espace de rencontre et de donner les moyens aux habitant.e.s de sortir de l'isolement par la mise en place d'un lien de confiance à la fois entre les différent.e.s participant.e.s, et entre les participant.e.s et les médiateurs et médiatrices de notre association.

Activités et ateliers

Les principales activités de ce pôle sont :

- **les ateliers collectifs socioculturels** : Il s'agit de mettre en place des moments informels, ludiques et conviviaux, qui nous permettent de réunir les habitant.e.s, les adhérent.e.s, les bénévoles et de renforcer la cohésion et le lien social. Grâce à ces moments, cela nous permet également de renforcer le lien de confiance entre et avec les participant.e.s.
- **les sorties culturelles** : Destinées en priorité aux habitantes des quartiers des Courtillères et des Quatre Chemins, ces sorties sont, pour nous, un outil de lien social permettant de susciter chez les femmes une soif de découverte tout en leur permettant de s'approprier l'espace et le territoire.
- **les évènements culturels** : Tout au long de l'année, nous organisons ou participons volontiers à des temps forts autour d'évènements qui nous permettent de rassembler les habitant.e.s et de partager un moment convivial en renforçant le lien social.

Certaines activités qui font habituellement partie de notre pôle socioculturel n'ont toutefois pas pu être menées en 2021 en raison des restrictions sanitaires.

- **les soirées culturelles** : Afin de valoriser les origines multiples de nos adhérent.e.s et bénévoles et de faciliter la découverte de l'autre, nous avons créé, il y a quelques années, des rendez-vous lors desquels nous faisions voyager les habitant.e.s le temps d'une soirée en alliant rencontre, partage et découverte.
- **des activités de sensibilisation** notamment à travers des séminaires et des projections.



Photo : sortie dans un squat d'artistes à Paris

PÔLE SOCIOCULTUREL

Les ateliers

Les ateliers collectifs

Les ateliers collectifs aux Quatre Chemins

Depuis le mois de juin 2021, nous avons mis en place des ateliers hebdomadaires dans le quartier des Quatre Chemins, afin de nous rapprocher progressivement des habitant.e.s.

Ces ateliers ont eu lieu en juin et en juillet, puis ont repris en octobre après une interruption en août et en septembre.

Plusieurs types d'activités y sont proposées, à savoir : de la couture, de la cuisine, ainsi que des cafés débats.

Il est important pour nous de développer notre activité dans ce quartier, ce qui était également une demande des habitant.e.s, afin de resserrer le lien que nous pouvions avoir avec elles et eux, et nous sommes ravi.e.s de voir que jusqu'à maintenant ces ateliers plaisent au public mais sont aussi l'occasion pour les habitant.e.s de prendre un premier contact avec nos médiatrices.



Photo : un atelier cuisine



Photos : ateliers arts plastiques en famille

Les ateliers arts plastiques

Depuis le mois d'octobre, nous avons mis en place des ateliers artistiques au sein de la maison de quartier des Courtillières pour les petit.e.s et les grand.e.s. L'occasion de partager un moment convivial et détendu entre les habitant.e.s et les membres de l'équipe et de laisser parler sa créativité !

Les ateliers sportifs

Dans le cadre de la thématique égalité femme-homme, et en partenariat avec la Ville de Pantin et l'association "tu vis, tu dis", nous participons également avec notre public à des sessions de Boot Camp sportif qui ont lieu une fois par mois depuis septembre dans les différents parcs de la ville.

Il s'agit d'un projet dont les deux grands objectifs sont la sensibilisation sur la place des femmes dans l'espace public et la remise en forme.

En décembre, ces sessions ont aussi associé le Rugby Olympique de Pantin dont les membres sont venus proposer une initiation au rugby à toucher dans le cadre de leur projet Courtifières.



Photo : session sportive dans le parc des Courtillières



Photo : cours de danse animé par une bénévole

Les cours de danse orientale

A l'automne 2021, nous avons à la demande des habitantes mis en place des ateliers de danse orientale à la maison de quartier des Courtillières.

Animés par une bénévole, ils sont l'occasion pour les femmes de profiter d'un moment de convivialité en musique et de se défouler un peu !

PÔLE SOCIOCULTUREL

Les sorties

Les sorties culturelles

Tout comme 2020, l'année 2021 a été compliquée pour l'organisation de sorties culturelles. Les conditions sanitaires ont en effet rendues plus difficile l'accès à la culture et l'organisation de sorties de groupe.

Toutefois, plusieurs sorties ont malgré tout pu être organisées durant l'année, au plus grand plaisir des habitant.e.s !

Promenade à Paris



Le 1er juin, nous avons profité du retour du beau temps pour organiser une sortie au cœur de Paris. Cette sortie était l'occasion pour certaines des femmes présentes de découvrir quelques-uns des lieux et monuments emblématiques et historiques de la capitale : la Flamme de la Liberté, le Pont de l'Alma, le Champ de Mars, la Tour Eiffel, le Trocadéro, ...

L'occasion aussi de déambuler à travers des quartiers de la ville et de découvrir de loin musée du quai Branly, pont Alexandre III, Grand Palais et Palais de Tokyo.

Notons que l'arrivée sur le Parvis des Droits de l'Homme était également l'occasion d'admirer une vue particulière de la Tour Eiffel puisqu'on y découvrait l'installation en trompe l'oeil de l'artiste Montfermeillois JR !

Un bon d'air frais parisien qui a été très apprécié par les participantes !



Photos : sortie à Paris



Photo : le groupe de femmes avec les médiatrices et les organisatrices du festival

Spectacle au WeToo Festival

Dimanche 12 septembre, nous avons eu la chance d'être invitées au WeToo Festival, un festival féministe et inclusif organisé à la Cité Fertile, à Pantin.

Avec un groupe de femmes suivies par l'association, nous avons pu assister au spectacle *Madame Flyna*, présenté par la Compagnie A Bout Portant, un spectacle hommage à Touria Chaoui qui fut la première femme aviatrice du Maroc et une belle invitation au rêve. Une représentation qui a beaucoup plu, tant à nos médiatrices qu'aux femmes qui nous avaient accompagnées !



Photo : les femmes au 59 rue de Rivoli

Visite d'un squat d'artistes à Paris

En novembre, nous avons organisé avec un groupe d'habitantes des Courtillières et des Quatre Chemins une sortie dans un squat d'artiste au 59 rue de Rivoli à Paris.

Bien qu'un peu réticentes au début, les participantes se sont ensuite montrées très enthousiastes et ont pu échanger avec des artistes présent.e.s. Cette visite a également été l'occasion pour les femmes de récupérer idées et inspiration pour les ateliers manuels de l'association. Cette sortie s'est ensuite prolongée par une visite de la galerie Roger Viollet, près du pont des arts, pour voir une exposition photographique sur l'Egypte. Cette deuxième visite a également beaucoup plu et l'une des femmes, d'origine Egyptienne, en a profité pour parler de son pays aux autres et faire découvrir son histoire.

PÔLE SOCIOCULTUREL

Les évènements

Les évènements qui ont marqué l'année 2021

Journée de lutte pour les droits des Femmes

Le 11 mars, à l'occasion de la journée internationale de lutte pour les droits des Femmes, nous avons organisé un déjeuner-débat avec un petit groupe de femmes suivies par l'association sur les thématiques de l'égalité femme-homme et de l'émancipation de la femme.

L'occasion de revenir sur une histoire des droits obtenus par les femmes à travers un quizz très instructif. Ce déjeuner a ensuite été suivi d'un moment convivial entre femmes et d'un cours de danse indienne, pour le plus grand plaisir de toutes !



Photos : repas et cours de danse lors du 11 mars



Photos : stand buvette, Olympiades et atelier Ebru durant l'été des parcs

Participation à l'été des Parcs

Du 17 juillet au 7 août 2021, la ville de Pantin a organisé l'Été des Parcs : 3 semaines d'animations et de festivités dans trois grands parcs de la ville, aux Courtillières, à Diderot et à Stalingrad.

Nous avons été ravi.e.s de pouvoir participer à cet évènement, à travers plusieurs activités que nous avons organisées dans les parcs des Courtillières et de Diderot.

Ainsi, en plus de plusieurs buffets et ventes de boissons et gâteaux préparés par nos bénévoles, nous avons pu animer un loto dans le parc de Diderot, un atelier de peinture Ebru dans le parc des Courtillières et co-organiser des Olympiades familiales dans le parc des Courtillières avec l'association Licentia Poetica et la maison de quartier des Courtillières.

Journée de rapprochement police-population

Dans le cadre de la journée de rapprochement police-population organisée le 27 août par la ville de Pantin, nous avons accompagné un groupe d'habitant.e.s (parents et enfants) à une session d'activité organisée par des policiers bénévoles autour d'activités sportives.

Une session très intéressante et qui a beaucoup plu à tou.te.s, petit.e.s comme grand.e.s !



Photos : activités lors de la journée du 27 août

PÔLE SOCIOCULTUREL

Les évènements

Le salon des associations 2021-2022 de la Ville de Pantin

Le samedi 4 septembre, nous avons participé au Salon des Associations organisé par la ville de Pantin. L'occasion pour nous de rencontrer et de nous présenter aux habitant.e.s de la ville, de leur faire découvrir notre planning d'activités et de recruter de nouveaux.eilles bénévoles !

Un moment chaleureux qui nous a permis de lancer une nouvelle année sur de bonnes bases !



Photo : équipe de Nénuphar avec Bertrand Kern, maire de Pantin, et Leïla Slimane, adjointe à la vie associative lors du Salon



Photos : bénévoles lors du brunch

Le brunch de rentrée des bénévoles

Afin de bien commencer l'année 2021-2022, nous avons organisé un brunch d'accueil pour nos bénévoles - à la fois les anciens.e.s, qui nous apportent leur soutien depuis parfois plusieurs années, mais aussi les nouveaux et nouvelles qui nous rejoignaient.

Il est en effet important pour nous de créer un moment de rencontre et de convivialité avec les bénévoles, sans qui la plupart de nos actions n'auraient pas lieu ou ne seraient pas possible.

C'est aussi l'occasion de présenter les actions de l'association et les projets à venir pour l'année.

Spectacle "Dépistage Tardif"

Dans le cadre de notre projet de recherche-action mené avec l'ARS autour des peurs liées au(x) dépistage(s), nous avons réalisé avec un groupe d'habitantes et la Compagnie du GITHEC un spectacle d'improvisation intitulé "Dépistage Tardif".

La représentation a eu lieu le **samedi 02 octobre** à la maison de quartier des Courtillières, devant un public composé d'habitant.e.s du quartier.



Photo : invitation à la représentation



Photo : représentation théâtrale et témoignages

Le spectacle a pris la forme de six petites saynètes d'improvisation abordant différents sujets liés aux maladies, aux dépistages et aux peurs, et jouées par les habitantes, notre médiatrice, et un membre de la compagnie du GITHEC.

Ces sketchs ont ensuite servi d'introduction à un échange avec les spectateurs et les spectatrices autour des problématiques de la santé et des peurs.

Cela a été suivi de témoignages de la part d'habitant.e.s puis d'un buffet partagé avec les spectateurs et spectatrices pour recueillir leur ressenti et les inviter à participer aux groupes d'auto-support détaillés précédemment.

PÔLE SOCIOCULTUREL

Les évènements

La semaine de lutte contre les violences faites aux femmes

A l'occasion de la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, nous avons pu participer à plusieurs évènements organisés à Pantin.

Jeudi 25 novembre au matin, nous avons d'abord pu assister à un séminaire organisé par les services de la mairie de Pantin sur les conséquences des violences sur la santé physique et mentale des femmes et des enfants.

Puis, le jeudi après-midi a eu lieu la **restitution théâtrale Bella Donna** avec la compagnie L'Organisation et l'association Marici.

La représentation a été divisée en 2 parties : une première partie plus théâtralisée, restituant des paroles diverses récoltées lors d'ateliers et illustrant des situations concrètes (Caf, dépôt de plainte, viols, violences physiques et psychologiques) et mettant en scène certains comportements causés par les violences (peurs, addictions, ...) ; puis une seconde partie composée de lectures de témoignages par les femmes participantes.

Un échange a ensuite eu lieu avec des professionnel.le.s (associations Marici et Nénuphar, élues de Pantin, agents de police, professionnelles de santé) et avec le public présent.

Pour clôturer la semaine, nous avons participé le 27 novembre au gala de l'association Marici où nous tenions un stand de henné.



Photos : représentation théâtrale Bella Donna



Photos : échange avec le public et les professionnel.le.s



Le Noël Solidaire de la Ville de Pantin

Cette année encore, nous étions partenaires de la Ville de Pantin pour l'organisation du Noël Solidaire, qui fêtait ses 10 ans !

Un évènement qui malheureusement a subi quelques contraintes liées à l'augmentation des risques sanitaires, mais qui a quand même permis d'apporter un peu de joie et de magie de Noël aux participant.e.s !

Cette année, Noël solidaire était divisé en deux temps, le 10 et 11 décembre, avec :

- une soirée réservée aux adultes isolé.e.s, avec la projection du Petit Nicolas au ciné 104 suivie d'un goûter et d'une distribution de cadeaux au restaurant Le Relais ;
- une après midi dédiée aux familles dans le gymnase Maurice Baquet avec distribution de cadeaux, goûter et photos avec le Père Noël !

Un moment festif et convivial malgré les restrictions, grâce à l'implication de tou.te.s !

Photos : l'ensemble des partenaires lors de la soirée du 10 décembre ; l'équipe de Nénuphar avec les représentant.e.s de la Ville de Pantin lors de la journée du 11 décembre

COURS DE LANGUE

Depuis quelques années maintenant, l'Association Nénuphar Médiation propose plusieurs types de cours de langues : le Français Langue Étrangère (FLE), l'alphabétisation et l'anglais, toujours avec l'objectif de renforcer le lien social, de lutter contre l'isolement et de favoriser l'autonomisation et l'intégration de tou.te.s.

Les cours de Français Langue Etrangère (FLE) et d'alphabétisation

Les cours de FLE sont destinés aux personnes ne parlant pas, ou peu le français. Ils sont divisés en deux niveaux : les cours de FLE débutant (niveau A1), et ceux de FLE intermédiaire (niveau A2 à B2).

Les cours d'alphabétisation sont destinés aux personnes ne sachant ni lire ni écrire, autant en français que dans leur langue maternelle. L'objectif reste le même que celui des cours de FLE.

Les personnes qui s'inscrivent à ces cours sont en général des personnes qui viennent d'arriver en France, qui désirent obtenir une carte de résident (sous réserve de la réussite de l'examen officiel), des personnes réfugiées ou ayant obtenu la protection subsidiaire ou encore des personnes qui sont sur le territoire depuis un certain temps mais qui ont besoin de perfectionner leur français (migrant.e.s, conjoint.e.s de français.e, personnes âgées ou isolées, ...).

Les cours sont assurés par un.e volontaire en service civique, et/ou des bénévoles.

Ce sont des cours payants, mais le tarif peut être adapté à la situation financière de la personne.

Organisation et fréquentation des cours

Organisation des cours de janvier à juillet 2021

A partir de novembre 2020 et jusqu'à juillet 2021, en raison des conditions sanitaires (confinement puis couvre-feu) et des risques liés à la santé des personnes, nous avons décidé de mettre en place des cours en visioconférence, les cours physiques devenant très difficiles à organiser, afin de maintenir le lien avec les élèves et surtout de leur donner la possibilité de continuer leur apprentissage.

En raison d'une disponibilité très différente de celle observée lors des cours en présentiel, les groupes ont été modifiés pour accueillir les élèves intéressés dans les meilleures conditions possibles : les groupes d'alphabétisation et de FLE débutant ont été regroupés en un seul groupe dans un soucis de praticité, le groupe de FLE intermédiaire a été maintenu et renforcé, et un groupe spécifique a été créé pour les personnes déjà anglophones - ce qui nous a alors permis d'envisager l'apprentissage du français par l'intermédiaire de l'anglais.

Toutefois, l'outil internet - même s'il nous permet de garder en place des cours - n'est malheureusement pas accessible pour toutes les personnes qui souhaitaient apprendre le français (notamment les plus vulnérables) ou parfois pas maîtrisé, ce qui limite les possibilités pour certain.e.s de rejoindre les cours.

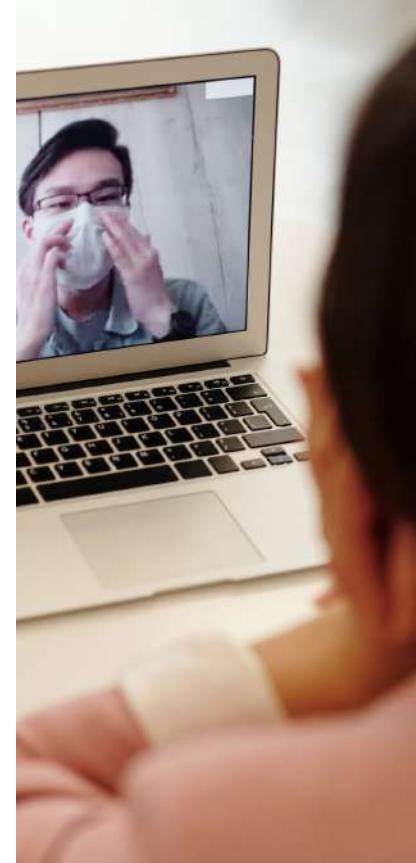


Photo : visioconférence, image libre de droit

COURS DE LANGUE

Reprise des cours à l'Automne

Les cours de FLE ont repris pour un nouveau cycle en octobre 2021, organisés par deux bénévoles et une volontaire en service civique.

Nous avons enfin pu reprendre les cours en présentiel, plus pratiques que sous un format « visio », au sein des locaux de la maison de quartier des Courtillières.

Les cours se répartissent en deux groupes de niveaux :

- Un groupe ayant déjà une maîtrise basique du français écrit et oral, qui a cours une fois par semaine ;
- Un groupe d'alphabétisation, qui a cours deux fois par semaine.

Bien qu'en début d'année beaucoup de personnes se soient montrées intéressées par les cours, peu se sont réellement inscrites et investies, surtout dans le premier groupe maîtrisant déjà les bases de la langue. En effet nous constatons un absentéisme assez fort dans ce groupe, et plusieurs cours ont déjà été annulés faute d'apprenant.e.s présent.e.s.

Dans le deuxième groupe au contraire, les apprenant.e.s sont plus investi.e.s et ont elles et eux-mêmes réclamé deux cours par semaine au lieu d'un, ce qui a été mis en place par la bénévole responsable du groupe.

Les cours d'anglais

Depuis la rentrée 2020, l'association Nénuphar ne propose plus de cours d'anglais pour enfants au sein de ses locaux comme elle le faisait auparavant, dû notamment aux restrictions sanitaires et à la difficulté de proposer un accueil adapté et sans risques pour la santé.

Cependant, depuis mai 2021 nous avons mis en place un partenariat avec les antennes jeunesse de la ville de Pantin, chargées de l'accompagnement à la scolarité : deux fois par semaine, l'un.e de nos volontaires se rend dans l'une des antennes jeunesse pour y proposer des cours d'anglais ludiques aux collégien.ne.s. Ces sessions, basées sur le jeu et les envies des jeunes, ont pour objectif de redonner un intérêt à l'apprentissage de l'anglais et de leur permettre d'acquérir des connaissances et une plus grande aisance orale sans se sentir contraint.e.s par un cours trop « classique ».

Ce partenariat a repris à l'automne 2021, après une pause lors des vacances d'été.



Photo : vue du canal de l'Ourcq sur le théâtre Au Fil De l'Eau

RETOUR SUR 2021

LES GRANDS MOMENTS DE L'ANNÉE

JANVIER

En raison des conditions sanitaires, les évènements prévus ce mois ont dû être annulés.

FÉVRIER

En raison des conditions sanitaires, les évènements prévus ce mois ont dû être annulés.

MARS

LE 14/03 - JOURNÉE DE LUTTE POUR LES DROITS DE LA FEMME
Repas convivial autour de l'évolution des droits des femmes et des inégalités femmes-hommes ;
Initiation à la danse indienne.

AVRIL

LE 01/04 - DÉBUT D'UN NOUVEAU CYCLE D'ATELIER AVEC PAPOTO
Ateliers d'échange entre femmes autour de la maternité et du développement de l'enfant.

MAI

JUIN

LE 01/06 - SORTIE À PARIS
Avec les habitantes des QPV de Pantin : Champ de Mars et Tour Eiffel.

JUILLET

LE 17/07 - DÉBUT DE L'ÉTÉ DES PARCS AVEC LA VILLE DE PANTIN

AOÛT

LE 07/08 - FIN DE L'ÉTÉ DES PARCS

LE 27/08 - PARTICIPATION À LA JOURNÉE DE RAPPROCHEMENT POLICE-POPULATION

SEPTEMBRE

LE 04/09 - PARTICIPATION AU SALON DES ASSOCIATIONS DE LA VILLE DE PANTIN
Tenue d'un stand lors de l'évènement afin de présenter nos activités aux habitant.e.s.

LE 12/09 - SORTIE AU WETOOFESTIVAL
Avec des habitantes des QPV.

OCTOBRE

LE 02/10 - SPECTACLE "DÉPISTAGE TARDIF"
Organisation d'un spectacle par et pour les habitant.e.s des Courtillières avec la Cie GITHEC sur la thématique de la santé et des peurs liées au(x) dépistage(s) dans le cadre d'une recherche-action de l'ARS.

NOVEMBRE

LE 25/11 - JOURNÉE POUR L'ÉLIMINATION DE LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES
Spectacle de sensibilisation aux violences faites aux femmes par les habitant.e.s des Courtillières avec la Cie L'organisation et l'association Marici.

DECEMBRE

LES 10/12 ET 11/12 - PARTICIPATION AU NOËL SOLIDAIRE DE LA VILLE

REMERCIEMENTS

Il est évidemment important pour nous de conclure ce bilan annuel en remerciant très particulièrement tou.te.s celles et ceux qui permettent à notre association de fonctionner et qui sont toujours volontaires pour nous aider dès qu'il y en a besoin.

Merci donc à nos précieux.ses bénévoles qui sont resté.e.s présent.e.s à nos côtés et nous ont soutenu.e.s par leur motivation, leur implication et leur bonne humeur !

Merci également à nos donateurs et donatrices, qui nous ont permis de tenir face aux complications engendrées par la crise sanitaire, sociale et économique et de nous adapter plus facilement aux nouveaux besoins.

Merci enfin à tou.te.s nos partenaires, aux associations et structures avec qui nous agissons sur le terrain, ainsi qu'à nos partenaires financiers qui nous permettent de mener à bien nos différentes actions tout au long de l'année.



Le In Seine-Saint-Denis est une marque initiée par SEINE-SAINT-DENIS LE DÉPARTEMENT



ANNEXE

PARCOURS DE

MÉDIATION



ANNEXE

Parcours de médiation

Afin de mieux expliquer en quoi consiste notre activité de médiation sociale, nous avons recensé quelques situations auxquelles nos médiateurs et médiatrice peuvent être confronté.e.s, ainsi que les modalités d'accompagnement et les pistes de résolution qui ont été mises en place pour leur résolution.

L'une des femmes que nous accompagnons est maman d'une petite fille, née en France d'un père français.

Nous l'avons rencontrée fin 2018. Elle vivait dans un hôtel du département pour mères isolées, au Bourget. Bien qu'ayant une fille née en France d'un père français, elle-même était pour le moment sans papier car le père refusait de lui donner les documents nécessaires à ses démarches de régularisation, et de lui payer une pension alimentaire.

Elle est suivie par une AS à Pantin et nous l'avons accompagnée dans ses démarches afin de l'aider à comprendre ce qu'il fallait faire.

Nous avons également contacté le père de l'enfant pour insister sur la nécessité de verser une pension alimentaire à l'enfant, afin de permettre à la mère de s'en sortir avec les frais nécessaire. Par ailleurs, la preuve du versement de la pension alimentaire était également nécessaire pour la demande de titre de séjour de la mère. Devant ses refus, nous avons fait appel à la Maison de la justice et du droit de Pantin.

Lors du premier confinement, Madame était logée dans un hôtel 115 du Blanc-Mesnil, duquel elle n'osait pas sortir par peur du virus et de la contamination pour sa fille. Nous lui avons apporté notre soutien émotionnel par téléphone et livré des courses alimentaires à son lieu d'hébergement.

Par la suite, nous avons aidé Madame à effectuer les démarches d'inscription de sa fille à la crèche, renouveler son Aide Médicale d'Etat pour accéder aux soins et déclarer ses impôts. Grâce à l'assistante sociale, elle a également pu bénéficier d'une orientation vers les distributions alimentaires du secours populaire et des restos du cœur.

Fin 2021, le père de sa fille a accepté de payer la pension alimentaire, et Madame a pu faire ses démarches administratives et obtenir un titre de séjour. Sa fille étant inscrite à la crèche, elle a également pu trouver du travail. Nous l'avons aidée à s'inscrire auprès de la CAF, et elle a obtenu des aides financières.

Début 2022, un logement social devrait lui être attribué.

Madame est venue à l'association Nénuphar à l'automne 2021, accompagnée de ses 3 filles, pour une demande de domiciliation postale.

Hébergée chez un ami qui refusait de lui laisser utiliser son adresse, elle ne travaillait pas et ses filles n'étaient pas scolarisées. Après avoir validé sa domiciliation, nous l'avons accompagnée dans les démarches d'inscription scolaire pour ses filles.

Les 3 enfants ont donc pu faire leur rentrée dans leurs écoles respectives, et nous avons fait avec Madame des demandes de pass nigo et de solidarité transport, qu'elles ont pu obtenir. Par la suite, Madame a adhérée comme bénévole à l'association, et a également pu participer à quelques ateliers collectifs qui lui ont permis de passer des moments conviviaux et de créer du lien social, tout en renforçant son lien de confiance avec nos médiatrices.

Grâce à notre aide et au premier coup de pouce que nous lui avons apporté, Madame a ensuite pu continuer ses démarches de manière autonome : elle a obtenu un hébergement auprès du 115 et a trouvé un travail en CDD.

Nous sommes toujours en lien avec elle, et elle souhaite désormais déposer une demande de titre de séjour.

ANNEXE

Parcours de médiation

Une dame âgée de 80 ans, habitant le quartier des Courtillières à Pantin, est venue dans notre bureau nous raconter sa situation difficile.

Elle souhaitait divorcer, elle dit être malheureuse et maltraitée par son mari tous les jours. La maltraitance se traduit psychologiquement et verbalement. Nous l'avons écoutée et orientée vers l'assistante sociale, puis accompagnée au rendez-vous. Elle a décidé avec l'assistante sociale d'aller déposer une plainte au commissariat. Malheureusement, en arrivant au commissariat elle a décidé de ne pas porter plainte par peur de son mari et de sa réaction une fois qu'elle se retrouverait seule avec lui à la maison.

En parallèle, l'assistante sociale et nous avons déposé un dossier de demande d'aide juridictionnelle et après quelques mois elle a eu la réponse du tribunal lui désignant un avocat. Suite à un premier rendez-vous auquel nous l'avons accompagnée, elle a décidé de ne pas continuer la démarche car l'avocat lui a demandé de lui apporter les papiers de son mari, nécessaires à entamer la procédure de divorce, mais auxquels elle n'avait pas accès.

Elle a donc décidé d'abandonner ces démarches, mais nous avons continué à la suivre et à prendre le temps de l'écouter. Nous l'avons aidé à faire sa demande de Complémentaire Santé et nous l'accompagnons lors de ses rendez-vous médicaux ou autres.

Nous avons également fait quelques visites à domicile pour garder un contact et pour qu'elle ne reste pas seule.

Après un an, elle manifeste à nouveau une volonté de divorce et nous sommes en train de l'accompagner dans la reprise des démarches.

Un couple venu d'Espagne est arrivé à Pantin avec deux enfants handicapés. La femme a rencontré des habitant.e.s du quartier des Courtillières qui l'ont orientée vers l'association et a pris contact avec nous.

Elle nous a raconté sa situation conjugale et familiale : étant mariée de force à son cousin elle a eu des enfants présentant des handicaps. Elle a pris, en Espagne, la décision de venir en France afin de fournir à ses enfants un meilleur mode de vie tout en s'éloignant de la famille de son mari.

Nous l'avons orientée vers les services sociaux de la ville ainsi que le CMP pour un accompagnement psychologique des enfants, et l'avons accompagnée dans les démarches auprès des écoles. Nous l'avons également aidée à faire un dossier auprès de la MDPH et des démarches auprès de la CAF et de l'assurance maladie.

Nous avons également découvert en discutant avec cette dame et en effectuant une visite à domicile qu'elle vivait, avec sa famille, dans un appartement insalubre aux Quatre Chemins. Nous en avons discuté avec l'assistante sociale afin de déposer avec eux une demande de logement auprès de la ville.

Pendant le confinement, début 2021, toute la famille a été confiné dans cet appartement petit et insalubre. Durant cette même période, le mari a eu des épisodes de crises liées à des troubles psychologiques qui ont été très perturbants pour elle et nous l'avons aidé à prendre contact avec un psychiatre et accompagné aux rendez-vous. Il est aussi tombé malade de la COVID 19 et nous avons effectué tout un travail autour de la maladie, des risques, et de comment se protéger.

Nous avons en outre accompagné les parents dans les recherches d'écoles spécialisées pour leur fille handicapée. Nous avons trouvé une liste d'établissements, que nous avons contactés avec elle. Puis nous les avons accompagnés pour visiter les écoles, et nous avons enfin pu inscrire leur fille dans l'établissement de leur choix.

La femme a accouchée d'un troisième enfant fin 2021.

Aujourd'hui la demande de logement social a été acceptée et le couple a déménagé et vit avec ses 3 enfants dans un T3 dans le quartier des 4 chemins. Le monsieur, lui, a repris le travail en tant que cuisinier. Nous accompagnons toujours la famille, notamment concernant le suivi des enfants.

ANNEXE

Parcours de médiation

Depuis plusieurs années, nous accompagnons une famille des Courtillières dans ses démarches administratives (problèmes de compréhension à cause de la barrière de la langue, titres de séjour, CAF, inscription des enfants à l'école, suivi avec l'assistante sociale, accès aux soins et à des aides médicales pour le père, ...)

Cette famille est arrivée en France avec 2 enfants mineurs. Quelques années plus tard, les 2 autres enfants de la famille sont venus les rejoindre, étant majeurs.

Malheureusement, l'un de ces jeunes a subi une agression violente pour laquelle il n'est pas allé se faire soigner car il était à ce moment en situation irrégulière, et il avait donc peur de se faire arrêter et renvoyer au pays. Cette agression lui a laissé de lourde séquelles physiques mais surtout psychologiques.

A la suite de celle-ci, les parents nous ont contacté et ont invité une médiatrice à faire une visite à domicile. Elle a pu constater que le jeune était reclus dans leur logement, refusant d'en sortir, refusant de parler et refusant de s'alimenter. Nous avons fait sa demande d'AME en urgence et pris rendez-vous avec le médecin de famille, mais le jeune a refusé de le voir. Etant majeur, nous ne pouvions pas l'y forcer.

Nous avons également signalé la situation à l'assistante sociale s'occupant du dossier des parents, qui a fait plusieurs visites à domicile avec notre médiatrice, mais le jeune refusait toujours de parler.

Finalement, l'assistante sociale a fait les démarches pour obtenir un rendez-vous au CMP et nous avons fini par convaincre le jeune de s'y rendre, accompagné de son père et de notre médiatrice.

Il s'est rendu à plusieurs rendez-vous avant de refuser de nouveau le suivi. Il refusait également de prendre les médicaments qui lui avaient été prescrits.

Pendant 3 ans, il est resté enfermé dans le logement de ses parents, entrant en conflit avec eux et passant ses journées à dormir.

Malgré l'insistance de ses parents, il refusait à nouveau toute aide.

Finalement, un psychologue du CMP a convoqué le père du jeune, accompagné de notre médiatrice, pour faire le point sur la situation qui devenait invivable pour sa famille. Suite à l'entretien, il a pris la décision de l'hospitaliser.

Le jeune a passé 3 mois à l'hôpital. Pendant cette période, notre médiatrice accompagnait régulièrement les parents lui rendre visite et discuter avec les médecins des traitements administrés et préparer la sortie.

Le jeune est sorti de l'hôpital depuis quelques mois. Depuis, il continue de prendre son traitement et va régulièrement au CMP pour ses rendez-vous de suivi.

Il commence à sortir de chez lui et à participer à des activités collectives, notamment à travers les ateliers proposés par l'association Nénuphar.

Parmi nos domicilié.e.s, nous accompagnons notamment un homme qui a obtenu l'asile en France mais s'est retrouvé sans abri peu après l'obtention de son statut de réfugié (les centres d'hébergements pour demandeurs d'asile en effet arrêtent d'héberger les personnes dès que leur statut change).

Suite à sa domiciliation, nous avons effectué avec lui les démarches de changement d'adresse afin qu'il continue de bénéficier de ses droits (CAF, Pôle Emploi, assurance maladie, ...). Nous l'avons ensuite accompagné dans ses démarches de demande de logement, puis de renouvellement de demande de logement. En 2020, il a pu bénéficier d'une formation professionnelle.

En 2021, il a trouvé un emploi puis a obtenu un logement.

ANNEXE

Parcours de médiation

Madame est venue à notre association en novembre. Vivant à la rue avec sa fille de 9 ans, elle a été orientée vers nous par d'autres femmes précaires qui connaissaient l'association.

Madame est sans papiers, elle a fui son pays afin de protéger sa fille de l'excision. Elle vit en région parisienne depuis plusieurs semaines, à la rue. Malgré des appels passés au 115 tous les jours, elle n'a pas eu de possibilité de mise à l'abri ni d'hébergement d'urgence.

Après lui avoir fourni une adresse administrative au sein de notre association, nous l'avons aidée à inscrire sa fille à l'école pour qu'elle puisse reprendre sa scolarité dès la rentrée de janvier.

En parallèle, nous l'avons invitée à participer à des activités collectives de l'association (petit déjeuner, sport, ...) afin de créer du lien et de rompre l'inactivité.

Nous l'avons accompagnée au CMS avec sa fille, afin qu'elles puissent toutes les deux bénéficier d'un suivi médical global (pédiatre, médecin généraliste, dentiste, etc.).

En attendant qu'elle trouve un hébergement, nous l'avons orientée vers des accueils de jour, le Refuge à Pantin et l'Amicale du Nid à Saint Denis, plus spécifiquement dédié aux femmes. Nous l'avons également accompagnée vers la Maison des Femmes de Saint Denis pour un accompagnement médical plus spécifique et psychologique.

Grâce au service social de la Mairie, elle a aussi pu être orientée vers les distributions alimentaires du secours populaire.

Nous prévoyons également de l'accompagner vers des associations d'aides à la demande d'asile pour ses démarches juridiques.

En août 2021 une femme est arrivée dans notre association, orientée par une habitante du quartier, à l'occasion d'une sortie avec ses 2 enfants de 4 et 7 ans. Elle vivait dans le QPV des Quatre Chemin depuis quelques années mais très isolée et n'avait quasiment aucun contact. Suite à cela nous avons constaté qu'elle avait besoin d'un suivi et l'avons revue plusieurs fois. Après quelque temps, elle nous a parlé des violences conjugales qu'elle subit au sein de son couple. Nous l'avons donc inscrite aux ateliers théâtre autour des violences faites aux femmes pour le projet Bella Donna. Au bout de 3 séances et se sentant comprise et écoutée elle a fait part de son témoignage et des violences physiques et sexuelles dont elle est victime. Nous avons rempli avec elle un dossier de demande de logement social, qu'elle a décidé de ne pas envoyer tout de suite, ne sachant pas comment elle pourrait payer le loyer sans revenu. Le 25 novembre 2021 a eu lieu la restitution du projet théâtral auquel a participé cette femme, et exprimer sa détresse devant un public composé de personnes des services de la ville de Pantin lui a donné confiance. Début décembre elle est allée poser une main courante puis a été entendue pour déposer une plainte au commissariat de Pantin. Devant la complexité de sa situation et l'emprise de son mari sur elle, elle a eu peur et a décidé de ne pas aller au bout de sa déclaration.

Cependant, elle a continué à se confier à nous. Elle participe à toutes nos activités, souvent accompagnée de ses enfants. Notamment notre café des femmes avec l'association Marici, où elle a trouvé un cercle bienveillant pour évoquer sa situation et obtenir des conseils des autres femmes du quartier.

Elle a aussi participé à nos ateliers autour de la santé, ce qui lui a permis de rencontrer le docteur LE JOUBIOUX à Pantin, avec qui elle a, par la suite, pris rendez-vous pour évoquer les blessures physiques causées par les violences.

Début janvier elle s'est rendue au relais des parents afin d'y voir un psychologue.

Nous avons également pris rendez-vous pour qu'elle soit suivie par une assistante sociale ainsi que par le PRE.

Nous sommes également en train de voir pour prendre rendez-vous avec une psycho-traumatologue, afin qu'elle bénéficie d'un suivi psychologique.

Le suivi est toujours en cours.